

La Violence à Bel Air, Port-au-Prince, Haiti Étude sur la Victimisation

Rubem César Fernandes
Marcelo de Sousa Nascimento



Sur la base de: Recensement de Bel Air et environs
Port-au-Prince, Haiti, 2007

Réalisation
Université de Quisqueya et Viva Rio

Appui



Agence canadienne de
développement international

Canadian International
Development Agency

Équipe

Chercheurs

Jean Philippe Bealeu – Boston University
Marcelo Nascimento – ISER/Overview
Rubem César Fernandes – Viva Rio
Sabine Manigat – Université Quisqueya
Sérgio Magalhães – Universidade Federal do Rio de Janeiro

Équipe de statistiques

Luis Eduardo Guedes, Keila Lola, Alexis Teixeira, Renata Pedro, Iris Cardoso, Miriam Costa,
Mariana Beckman

Superviseurs de Terrain

Denis Dubuche // Hérold St Joy // Jean Leonard // Raymond Jn Baptiste

Intervieweurs

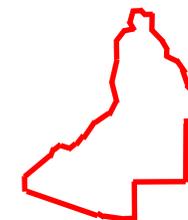
Alain Jean // Annacréon Fritz // Andalasse // Ariold Brutus // Auguste Fadoul // César Roosevelt //
Charles Peterson // Daniel Kerline // Destin Laurentus // Domerçant Jn Michelet // Duvert Anderson //
Felix Rémy // Fené Jn Nelson // Georges Jasmé // Guerrier Mie Farah // Guillaume // Janvier
Berthony // Jérôme Stanley // Jimitry Pierre // Jocelyn // Lafortune Joseph // Louisena Louis Charles
// Nickson Boumba // Paul Rodelin // Pierre Wanncith // Remogène Mie // Elyse Revange Jonas //
Silencieux Kendy // St Victor Josemar // Victor Guerline // Wilfrid Etienne // Zéphyr Elvire

Digitateurs

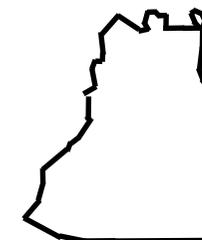
Elisabeth Cayemitte // Frantzy Jacques // Henry Dominique // Michèle Vlady Boisrond // Rachelle Pavilus
// Ricardo Raymond



**Zone du
Recensement
2007**



**Zone
d'intervention
de Viva Rio**



**Solino (partie), Corridor
Bastia, Fort National,
Bel Air, Delmas 2, La
Saline, Fortouron, Pont
Rouge**

Chiffres de la Recherche

Chiffres du Recensement (questionnaire simple)

Nr de domiciles	9.234
Nr de familles	10.074
Nr d'individus	32.447

Chiffres de l'échantillon (questionnaire complet)

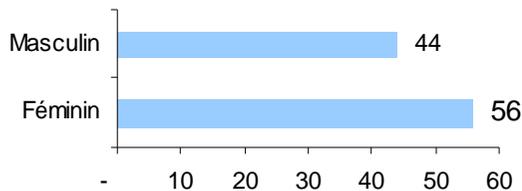
Nr de domiciles	700	<i>764 interviewés</i> <i>3,4% de marge d'erreur</i>
Nr de familles	764	
Nr d'individus	2.315	

Chiffres estimés dans la zone d'intervention

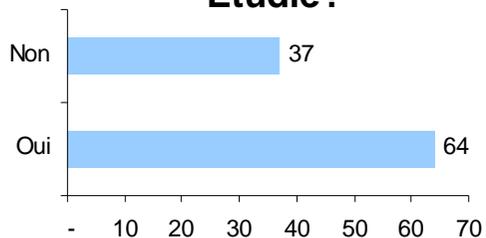
Nr de domiciles	19.322
Nr de familles	23.859
Nr d'individus	90.471

Profil de la Population - Interviewés : 15 ans ou plus

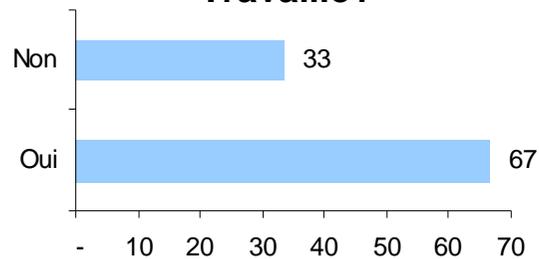
Genre



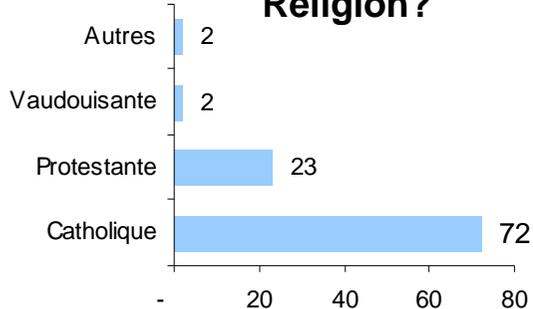
Étudie?



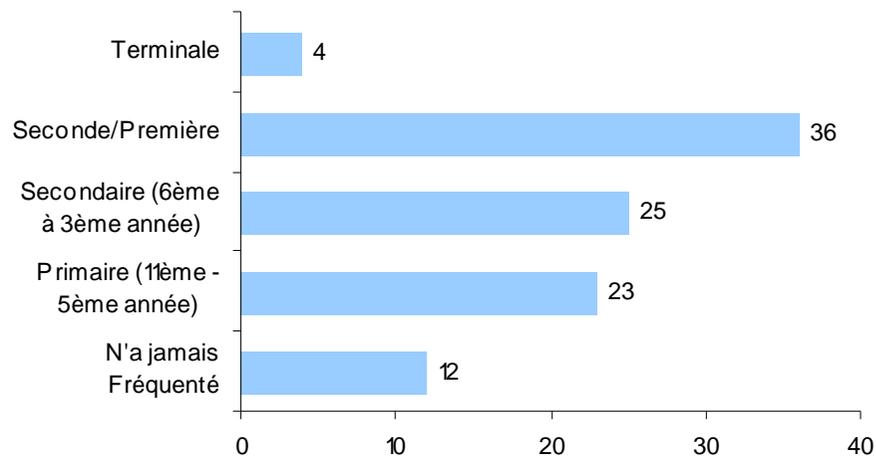
Travaille?



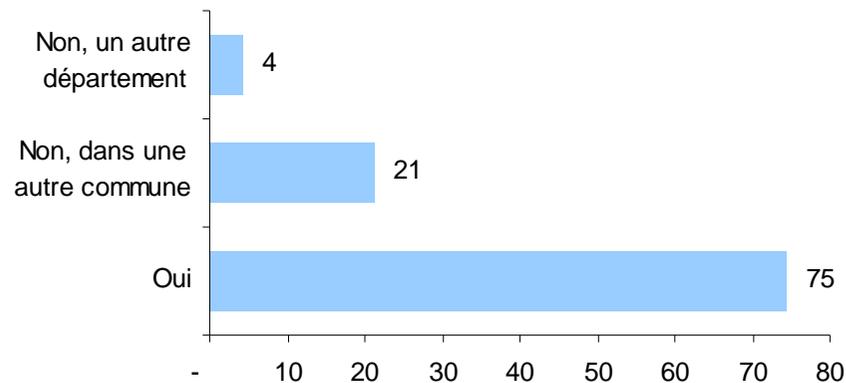
Religion?



Dernière année d'études?

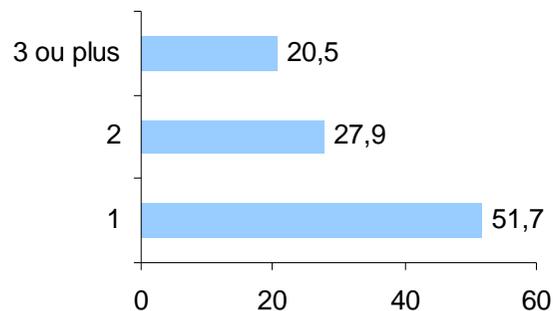


A toujours vécu à Bel Air?

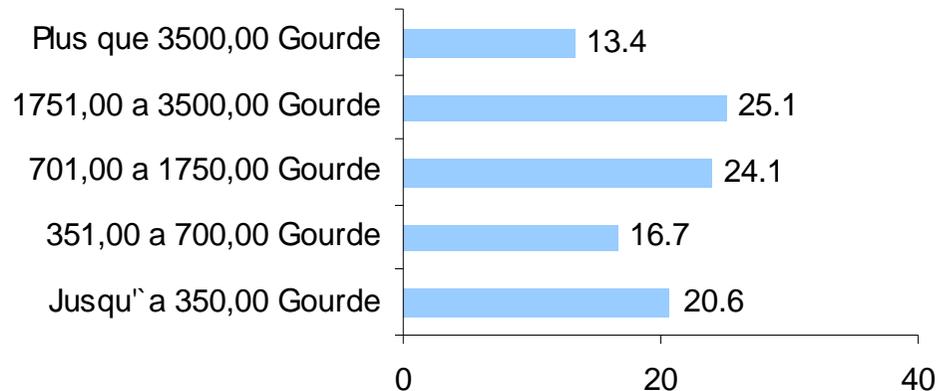


Profil de la Population - suite

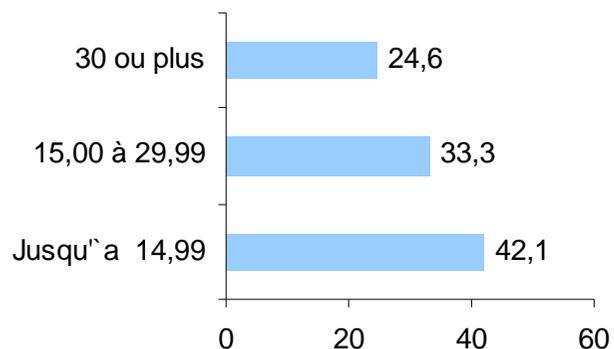
Pièces par famille



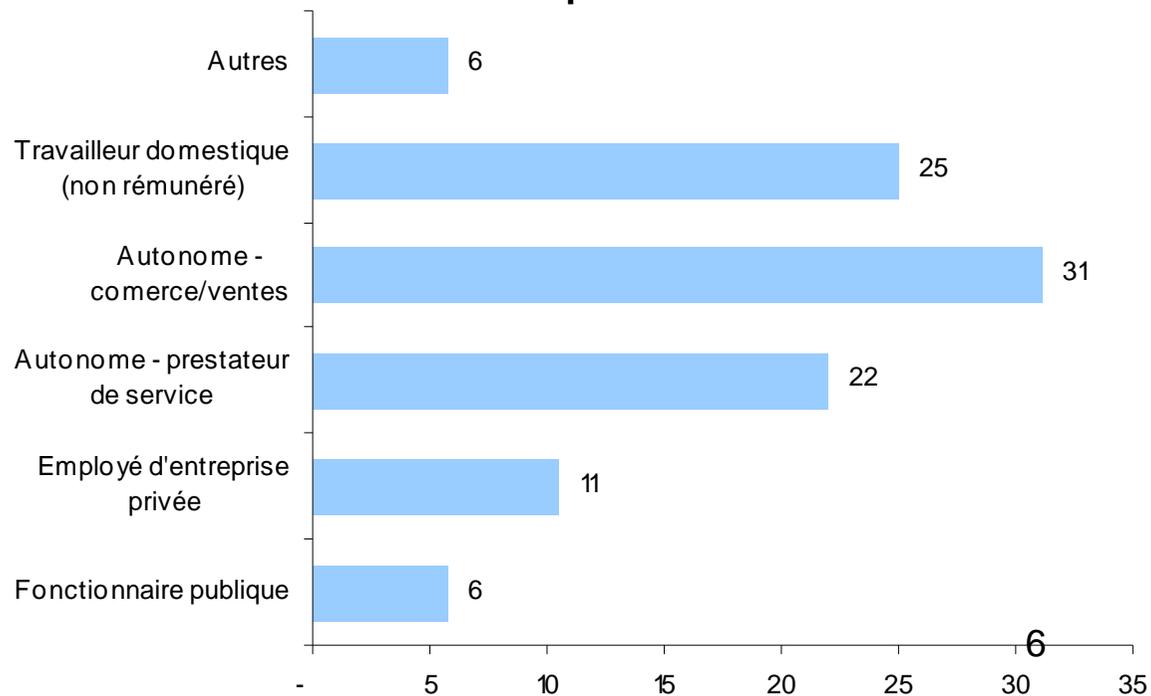
Revenu familial par personne (1 US = 35 Gourdes)



Litres d'eau par personne par jour



Occupation

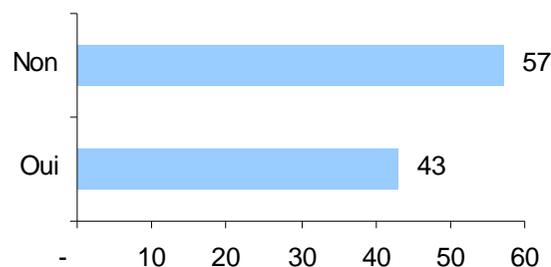


Manifestations de la Violence Collective

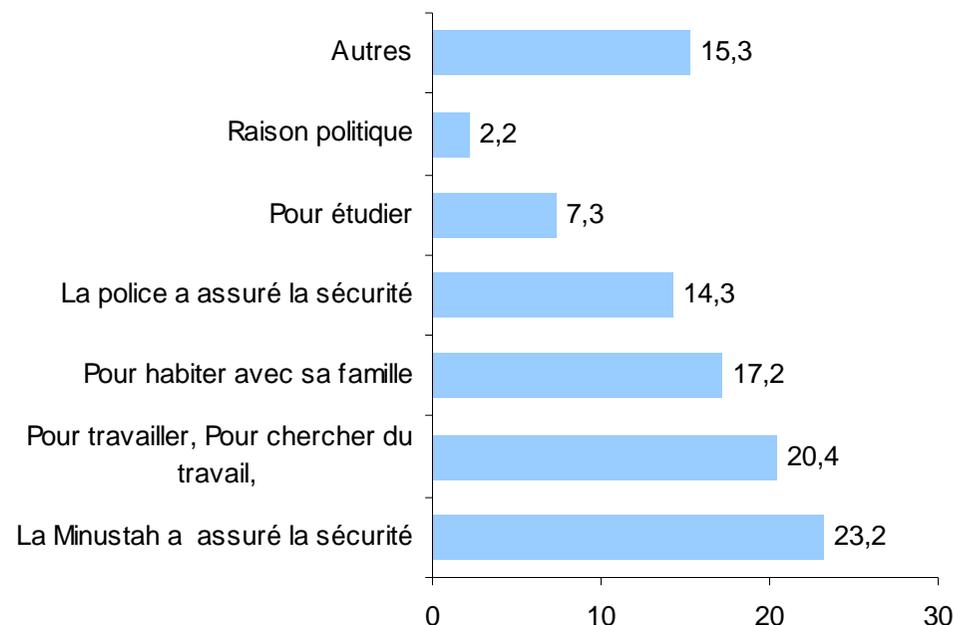
**Conséquence des conflits internes, entre les “Bases”,
ou des conflits avec des forces étatiques (MINUSTAH, PNH)**

Réponses aux conflits collectifs

A déménagé pendant la période de conflits à Bel Air?



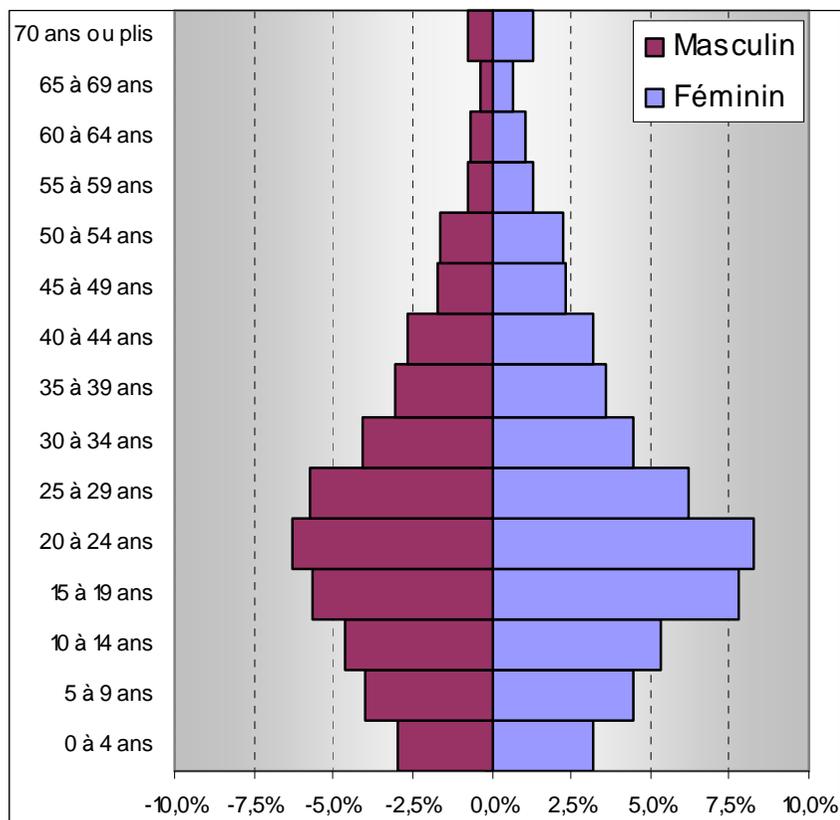
Est retourné pour quelle raison?



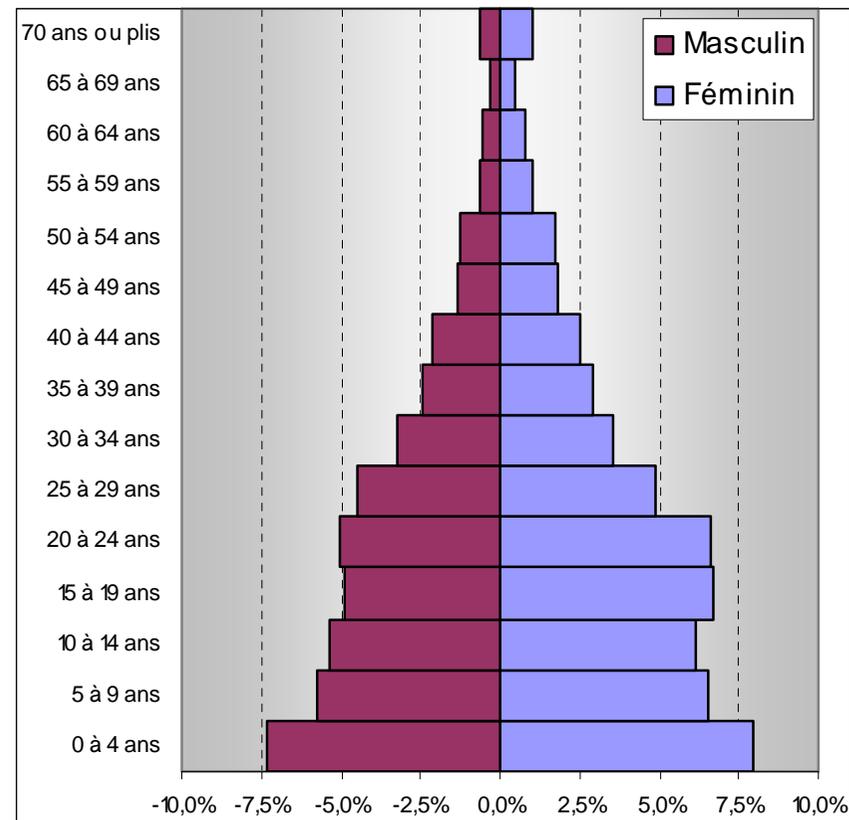
- Presque la moitié de la population (43%) déclare avoir déménagé de Bel Air pendant la période de violences collectives qui a débutée en 2004. On vérifie l'impact dévastateur de la violence politique récente sur les habitants. Ce mouvement a surtout affecté les enfants, comme on le verra dans le prochain slide.
- Les raisons fournies pour le retour à la maison à Bel Air sont compréhensibles: d'abord, la reconnaissance du fait que la MINUSTAH aie rétabli une ambiance de sécurité (23,2%), réponse qui s'ajoute aux 14,3% qui attribuent la récupération de la sécurité à une action de la Police Nationale d'Haiti. Ensuite, nous avons le retour à la normalité associé au travail et aux études, ainsi que la réunion de la famille. La catégorie « autres », dans ce cas, présente des raisons similaires, telles que « la zone est devenue calme ».

Le déplacement des enfants

Contage de Fév/Avril 2007



Contage de Décembre 2007



Nous estimons qu'environ 13.500 enfants et adolescents (agés de 0 à 19 ans) ont laissé la zone pendant la période de violences collectives, retournant plus tard à Bel Air, lorsque la stabilisation eut lieu. Ce mouvement a été capturé par deux recherches sur le terrain, une au début et l'autre à la fin de 2007. Celles-ci révèlent une variation démographique impressionnante, exprimée dans les tableaux ci-dessus. Le retour sur le terrain, pour un deuxième contage, a été programmé spécifiquement pour vérifier ce déplacement démographique.

Violence dans le temps: 2003 à 2006

Type	2003	2004	2005	2006
Bandits ou voleurs vous ont attaqué, ont volé votre argent ou des biens avec violence ou menaçant utiliser la violence?	43,3	45,7	44,1	14,3
Ils vous ont menacé?	53,4	54,7	54,1	18,2
Ils vous ont arrêté?	2,6	12,1	9,7	3,0
Vous avez subit une forme d'agression par arme blanche?	21,7	17,4	14,8	4,0
Vous avez subit une forme d'agression par arme à feu?	31,6	26,0	19,4	8,3 *

* Agression et vol avec arme à feu sont inclus dans la dernière cellule de 2006

La diminution des occurrences en 2006 est remarquable. Elle doit être associée à une stabilisation de la zone entre 2005 et 2006. Nous trouvons là, une possible association entre la violence collective et la criminalité inter personnelle. En effet, le manque de sécurité dans les espaces publics crée les conditions pour l'occurrence d'agressions individuelles. La courbe des arrestations est intéressante: elle monte en 2004 et 2005 et tombe en 2006 aux niveaux de 2003. Il s'agit d'un mouvement consistant avec la dynamique de la période.

Par contre, pour les agressions d'arme blanche ou d'arme à feu, nous remarquons une chute à chaque année. Serait-elle une conséquence de la pression des autorités contre la violence ouverte? À noter, encore, le contraste entre la diminution des actes violents et la stabilité des vols et des menaces inter personnelles entre 2003 et 2005.

Des menaces pour question d'opinion

Pendant la dernière année, avez-vous souffert des menaces pour vous forcer à changer de domicile, changer vos opinions ou vous taire sur quelque chose que vous connaissez

	C3) Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Féminin		Masculin		15 à 19 ans		20 à 29 ans		30 à 39 ans		40 ans ou plus		N	%
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Oui	26	9%	27	11%	9	9%	19	10%	9	9%	14	11%	52	10%
Non	263	91%	224	89%	87	91%	176	91%	94	91%	114	89%	471	90%
Total	289	100%	251	100%	96	100%	196	100%	103	100%	128	100%	523	100%

Combien de fois cela c'est-il

	Sexe	
	Féminin	Masculin
1	19	12
2	3	6
3	2	4
4 ou plus	2	5
Total	26	27
Incidence	15,8%	25,3%

Par qui?

Agent	N	%
Police	1	2,6
MINUSTAH	2	3,9
Police et MINUSTAH	2	3,1
Autres	47	90,4
Total	52	100,0

Malgré la stabilisation, 10% de l'échantillon affiche des menaces pour des questions d'opinion, avec une incidence significative de 25% entre les hommes. Curieusement, hommes et femmes, ainsi que les différents groupes d'âge sont également atteints. Il s'agit d'un modèle différent de la majorité des offenses, qui ont la tendance à se distribuer de manière inégale selon le genre et l'âge.

Dans "menaces pour opinion" à Bel Air qu'est-il exactement en jeu? Apparemment, ce ne sont pas des individus menacés par l'Etat. Seulement 10% des victimes pour "menace pour opinion" accusent la MINUSTAH ou la Police. 90% d'entre elles parlent "d'autres" sources qui ne sont pas les agents de l'Etat. Ce seraient pourtant des forces non gouvernementales, comme par exemple les groupes semi-organisés qui se disputent la domination de la société locale et de ses relations externes.

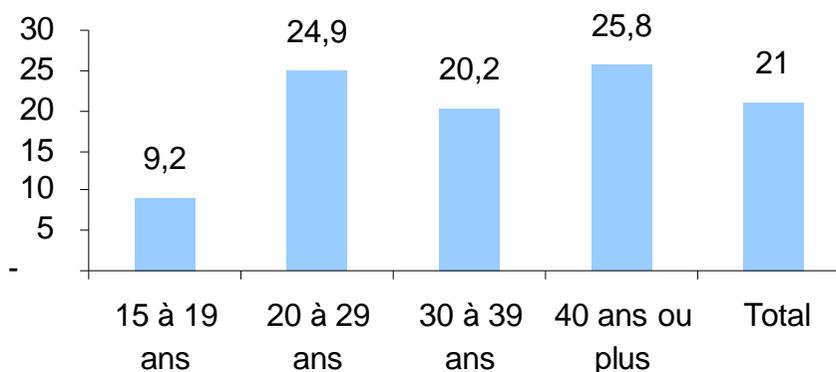
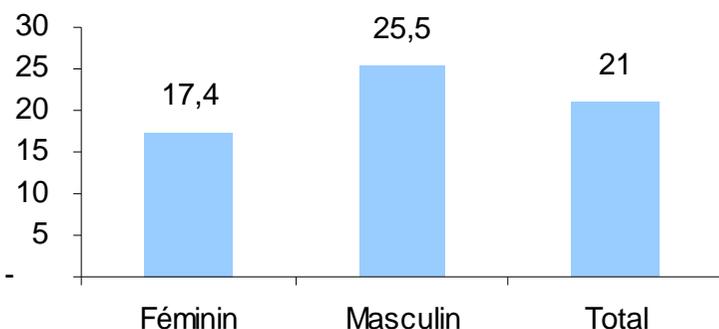
Ce ne serait pas surprenant non plus que l'on fasse mention à des forces mystiques qui peuvent pénétrer de négativité les relations entre les personnes. Il s'agit d'un thème devant être approfondi par d'autres recherches.

Manifestations de la Violence Inter personnelle

Indicateur du comportement criminel

Vol sans violence, par genre et âge

Pendant la dernière année,
avez-vous eu de l'argent ou des biens volés, c'est-à-dire enlevés sans usage de violence et sans que
vous vous en soyez aperçu ?



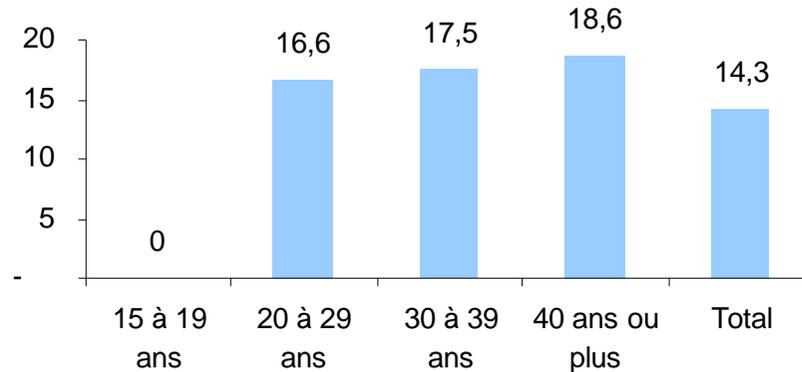
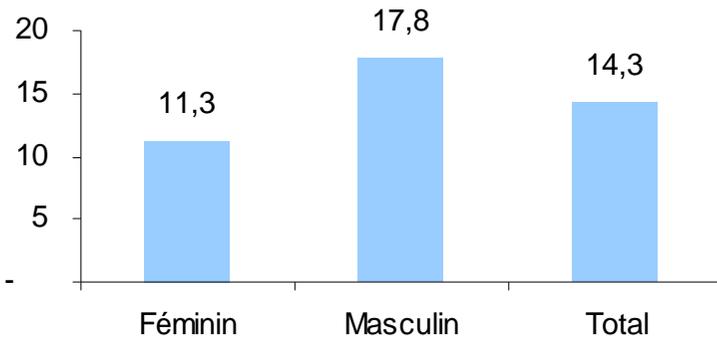
Pendant la dernière année, 1 personne sur 5 se dit victime de vol – Il s'agit d'un chiffre élevé. À Rio de Janeiro par exemple, ce serait 10%.

Les hommes sont plus exposés au vol que les femmes, ce qui n'est pas surprenant puisqu'ils circulent d'avantage dans des lieux publics où le vol est plus fréquent. À Rio, c'est la même chose.

Ce qui est suprenant par contre, c'est que les adolescents (15 à 19 ans) soient sensiblement moins visés.

Vol avec violence, par genre et âge

Pendant la dernière année,
avez-vous eu votre argent ou un bien quelconque enlevés par l'utilisation ou menace d'utilisation de la violence?

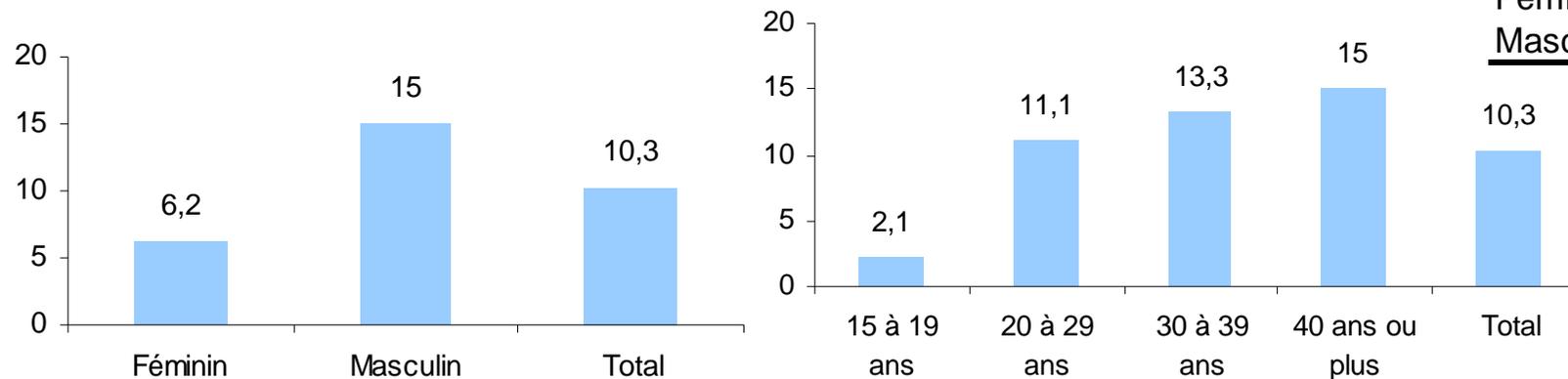


Si d'une part le vol est trop fréquent, le vol avec violence se trouve dans un groupe de fréquence plus bas comparable à d'autres centres Latino Américains. Les données montrent que 14% de la population de Bel Air a été volé avec violence pendant la dernière année, tandis qu'à Bogotá s'affichent 18%, au Guatemala 12%, à Ciudad de México 14%, à Lima 19%. Si nous comparons Bel Air à d'autres quartiers pauvres et violents de ces capitales, il se peut que l'on trouve des contrastes encore plus importants en faveur de Bel Air. C'est un résultat qui contredit l'image violente de Bel Air auprès des élites haïtiennes et à l'étranger. Comme dans le cas de vol, les hommes semblent être plus exposés au vol avec violence que les femmes.

À noter l'absence d'adolescents victimes parmi les interviewés. A partir de l'âge de 20 ans, nous trouvons un niveau de victimisation stable dans les différents groupes d'âge, mais l'adolescence semble être un facteur de protection par rapport au vol et surtout au vol avec violence à Bel Air. Ce n'est pas le cas de Rio, où la pratique de la violence devient plus "jeune".

Agression physique, par genre et âge

Pendant la dernière année,
avez-vous souffert d'une agression physique quelconque?



Incidence	
Total	15,7%
Féminine	8,9%
Masculine	23,7%

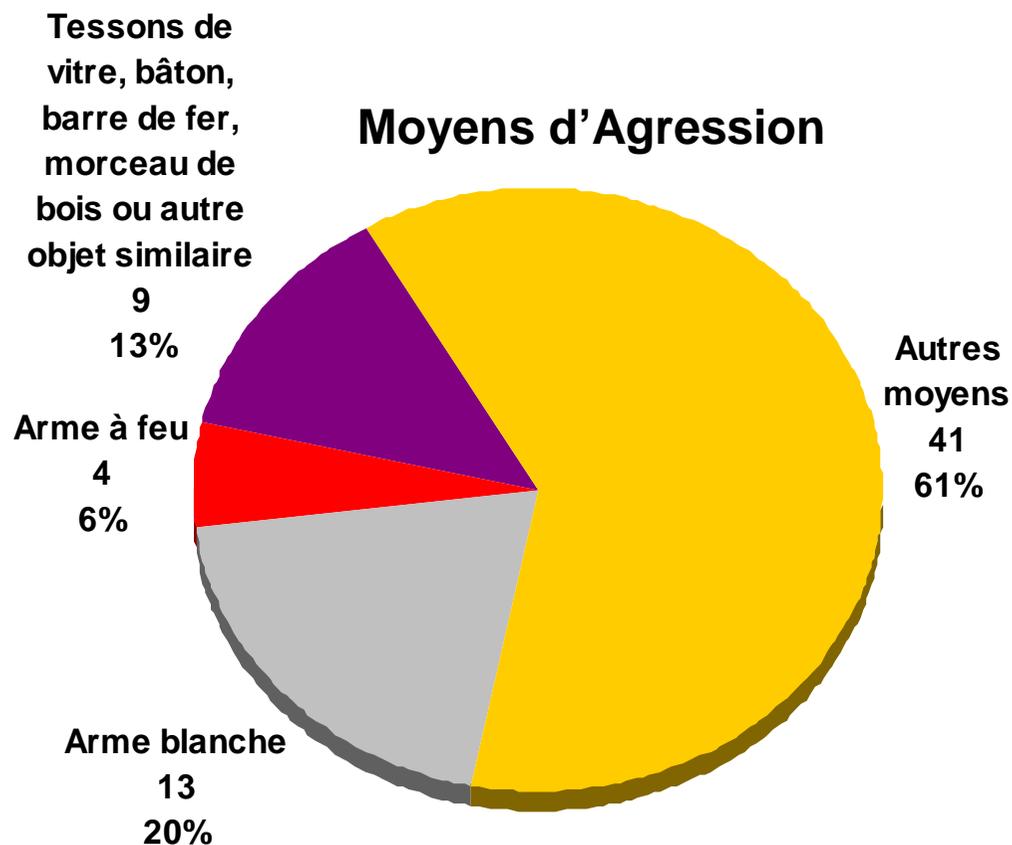
10% des 543 interviewés ont révélé avoir souffert d'une agression physique pendant la dernière année. Des recherches sur la victimisation à Bogotá, par contre, affichent 11%, au Guatemala 11%, à Ciudad del México 14% et à Lima 15%.

Le contrôle social sur les délits, comme le vol avec violence, a une efficacité reconnue. Les relations de proximité communautaire contiennent la violence utilitaire. Mais l'agression physique est différente. Elle peut être potentialisée par l'intimité des tensions. Par contre, contrairement aux attentes, les habitants de Bel Air ont reporté un nombre relativement modéré d'agressions.

La population masculine est plus exposée aux agressions. Nous nous attendions à un nombre plus élevé chez les femmes, victimes préférentielles de la violence domestique. Nous nous attendions également à une plus grande présence d'agressions chez les adolescents (15 à 19 ans), qui encore une fois ici, ce distingue positivement d'autres groupes d'âge.

Agression physique, par moyen d'agression

Avez-vous souffert d'une agression physique pendant la dernière année? Avec quelle arme?

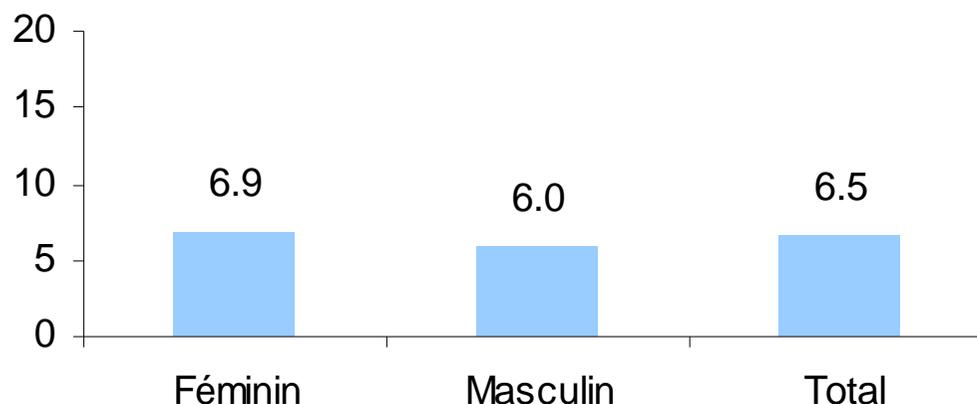


N=66

Nous avons ici des chiffres petits qui comptabilisent en tout 66 personnes. Tenant compte d'une large marge d'erreur, nous avons par contre un registre intéressant qui place l'arme à feu comme l'instrument le moins fréquent parmi les agressions physiques à Bel Air la dernière année.

Assassinat

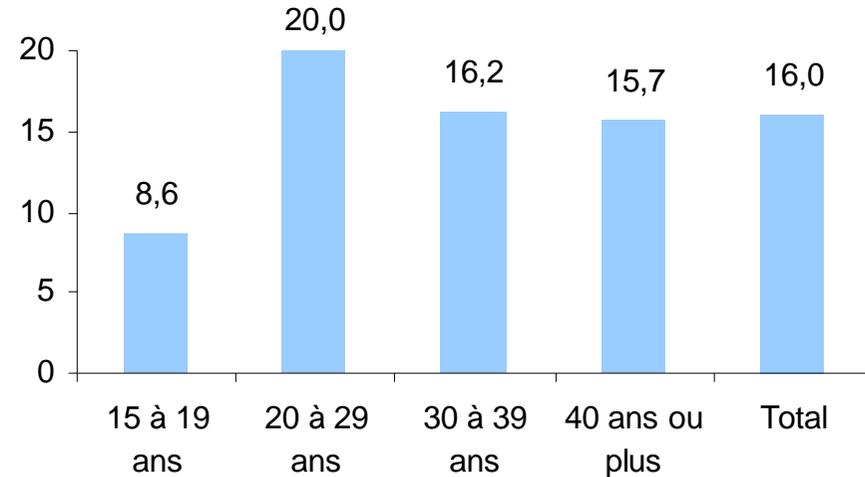
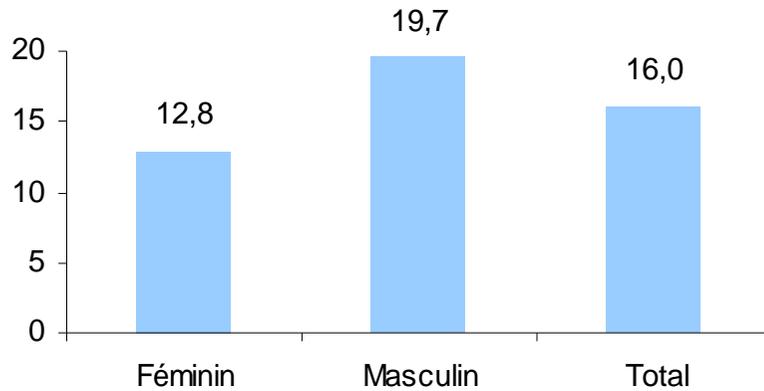
Avez vous eu un familier assassiné la dernière année?



6,5% de la population de Bel Air, âgée de plus de 15 ans, déclare avoir perdu un proche par assassinat pendant la dernière année. À Rio de Janeiro, le pourcentage est comparable, étant de l'ordre de 5,4%. Par contre, dans les quartiers les plus pauvres de Rio, c'est-à-dire, plus comparables à Bel Air, le taux est plus élevé, arrivant à 8%. Nous ne trouvons pas de différence significative entre hommes et femmes à ce sujet.

Menace de mort

Pendant la dernière année, avez-vous vous-même, ou un proche, été menacé de mort?



Combien de fois cela s'est-il passé?

	Total	
	N	%
1	55	72,2
2	11	14,5
3	4	5,4
4 ou +	6	7,9
Total	76	100,0

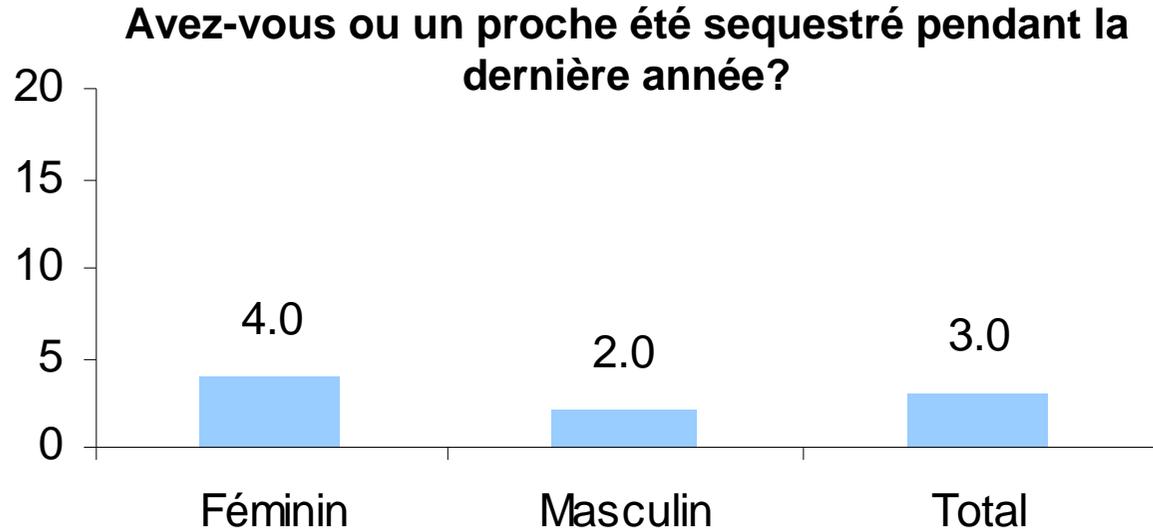
Incidence

Totale	25,0%
Féminine	18,4%
Masculine	32,4%

Les menaces de mort sont fréquentes; une incidence de 32% chez les hommes. La menace de mort est sûrement plus présente chez les hommes (20%), mais aussi significative parmi les femmes (13%). La menace fatale a lieu même chez les adolescents.

Nous avons là une question pour les analyses qualitatives: une quantité de menaces ne se traduit pas en homicides accomplis. On dirait que l'on menace plus que l'on tue...

Kidnapping



Les chiffres sont faibles et ne permettent pas de généralisations. À noter, quand même, que les victimes de kidnapping apparaissent à Bel Air, quartier pauvre. Aussi, nous ne remarquons pas de variation significative par rapport au niveau de revenu ou d'éducation . Il s'agit d'un kidnapping "bon marché", entre égaux.

Agression Sexuelle l'année dernière

Avez-vous été victime d'agression sexuelle

	Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Féminin		Masculin		15 à 19 ans		20 à 29 ans		30 à 39 ans		40 ans ou		N	%
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Oui	6	2%	4	1%			4	2%	2	2%	4	2%	10	1%
Non	402	99%	325	99%	132	100%	239	98%	142	98%	186	98%	700	99%
Total	408	100%	329	100%	132	100%	243	100%	145	100%	190	100%	710	100%

Les données affichent 2% des femmes qui admettent avoir souffert d'une agression sexuelle la dernière année. Le taux est compatible à celui affiché par d'autres recherches, par exemple à Rio de Janeiro, avec 0,36%, aux Etats Unis 0,8%, au Costa Rica 4,3%, en Colombie 5%. Le thème est personnellement délicat et avec une tendance à une sous-notification. Il est passible de manipulations subtiles, surtout quand cela a lieu entre des proches. Il provoque des réponses différentes, selon l'abordage. À noter cependant que les réponses obtenues ici situent Bel Air dans un niveau peu éloigné de celui observé dans d'autres villes ou pays américains.

La peur de la rue

Etes-vous habituée à prendre une des précautions ci-dessous pour vous protéger contre la violence au Bel Air?

	C3) Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Féminin		Masculin		15 à 19 ans		20 à 29 ans		30 à 39 ans		40 ans ou plus		N	%
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Fait toujours attention quand on se promène dans la rue	63	16%	18	11%	8	7%	28	16%	16	15%	22	15%	74	14%
Oui, se promène dans la rue avec des amies	28	7%	11	7%	9	8%	16	9%	7	7%	6	4%	38	7%
Oui, se promène dans la rue avec le père, frère ou mari	9	2%	3	2%			7	4%	3	3%	1	1%	12	2%
Oui, évite sortir le soir	302	75%	131	81%	97	85%	126	71%	80	75%	121	80%	423	77%
Total	403	100%	162	100%	114	100%	176	100%	106	100%	151	100%	547	100%

L'espace public est peu sûr, ou plus tôt est-il perçu comme tel. Ce n'est pas surprenant que les femmes (16%) déclarent prendre des mesures pour circuler dans les rues. Ce qui surprend toutefois, c'est qu'une partie significative des hommes (11%) déclarent faire de même. Les adolescents, quant à eux, ont peu peur de la rue. A peine 7% d'eux déclarent prendre des précautions spéciales, par rapport à 14% de la population en général. Mais la nuit, la rue fait peur – 77% de la population de Bel Air évite sortir le soir et 85% des adolescents font de même.

Ce sont des chiffres qui impressionnent, mais qui n'échappent pas aux règles des grandes villes – à Rio de Janeiro, 62% de la population se sentent insécure de marcher le soir dans son quartier ; à Bogotá, 53% sentent la même insécurité ; au Guatemala, 64% et à Lima, 51%.

Arme à Feu

Sortez-vous de chez vous armé ou avec un type quelconque d'arme à feu (pistolet, revolver, fusil, etc.)

	C3) Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Feminino		Masculin		15 à 19 anos		20 à 29 anos		30 à 39 anos		40 ans ou plus			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sim			1	1%					1	0.5%	1	0.3%	2	0.2%
Não	416	100%	304	100%	131	100%	236	100%	142	99.5%	186	99.7%	695	99.8%
Total	416	100%	306	100%	131	100%	236	100%	143	100.0%	186	100%	697	100%

Y-a-t-il dans votre maison un type quelconque d'arme à feu (pistolet, revolver, fusil, etc.)?

	C3) Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Féminin		Masculin		15 à 19 anos		20 à 29 anos		30 à 39 ans		40 ans ou plus			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui			1	0.2%							1	0.3%	2	0.2%
Non	417	100%	304	99.8%	134	100%	238	100%	137	100%	187	99.7%	696	99.8%
Total	417	100%	305	100%	134	100%	238	100%	137	100%	187	100%	696	100%

Si possible auriez-vous une arme à feu pour vous protéger?

	C3) Sexe				Groupe d'âge								Total	
	Féminin		Masculin		15 à 19 anos		20 à 29 anos		30 à 39 ans		40 ans ou plus			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	30	7%	27	9%	4	3%	24	10%	10	7%	18	9.5%	56	8%
Non	392	93%	282	91%	127	97%	216	90%	133	93%	173	90.5%	649	92%
Total	422	100%	310	100%	131	100%	240	100%	143	100%	191	100%	705	100%

Arme à Feu - commentaire

Le slide précédent montre qu'un nombre réduit de personnes déclarent posséder une arme à feu à la maison ou porter une arme lorsque la personne circule dans la ville. On peut supposer une sub notification, expression de prudence, par rapport aux programmes de désarmement établis par la MINUSTAH (DDR), et encore plus par la répression faite par la MINUSTAH contre l'usage de l'arme à feu par des civils à Bel Air.

Cependant, la troisième question, formulée sur le plan hypothétique, pose un point important: confrontés à la question **“Si cela était possible, auriez-vous une arme à feu pour vous protéger?”**, à peine **8% ont répondu “Oui!”** Significativement, chez les adolescents, un pourcentage encore plus faible de 3% exprime le désir de posséder une arme à feu.

Nous avons des données comparatives avec une question semblable, quoique différente, dans une recherche menée par EcoSocial en Amérique Latine. À la question **“Croyez-vous justifiable de posséder une arme à feu à la maison pour se défendre?”**, **18% de la population de Rio de Janeiro dit “OUI!”**. A Bogotá, **27% disent OUI**, au Guatemala, **41%**, à la Ciudad del México **47%**, et à Lima **39%**.

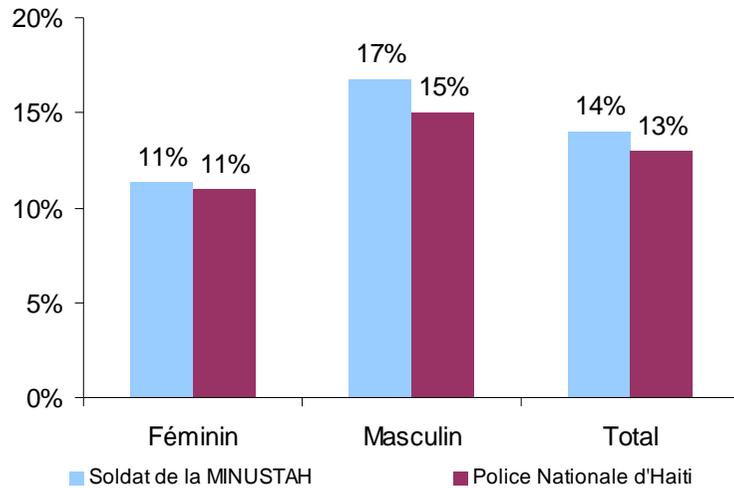
La différence entre les questions est pertinente mais la comparaison persiste: la population de Bel Air est certainement moins inclinée à l'usage de l'arme à feu que l'on imagine.

Une question se pose pour des futures recherches: **que signifie l'arme à feu en Haiti?** Symbole de pouvoir? Plus proche de la bourgeoisie que de la population ordinaire des pauvres? Plus proche des bandits qui s'arrogent des pouvoirs parallèles, que de l'ensemble de la population?

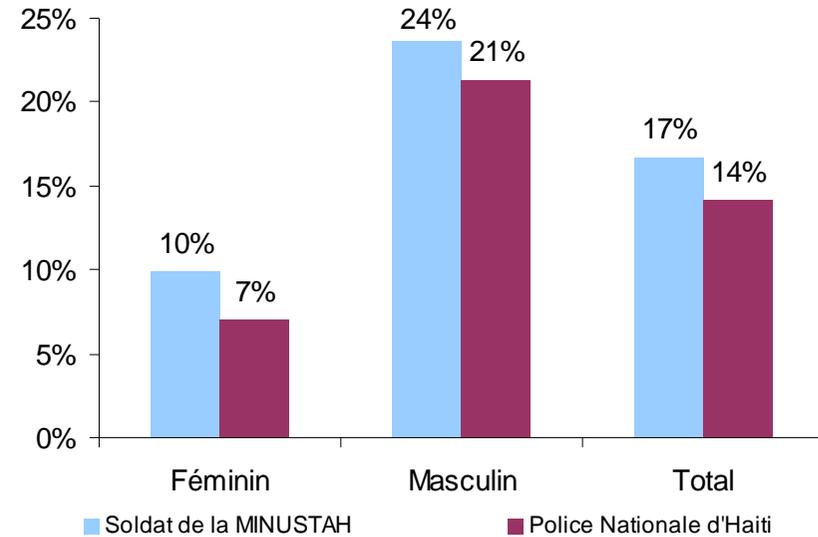
Contrôle et Répression
par la Police et par la MINUSTAH

La dernière année, MINUSTAH ou PNH m'ont fait...

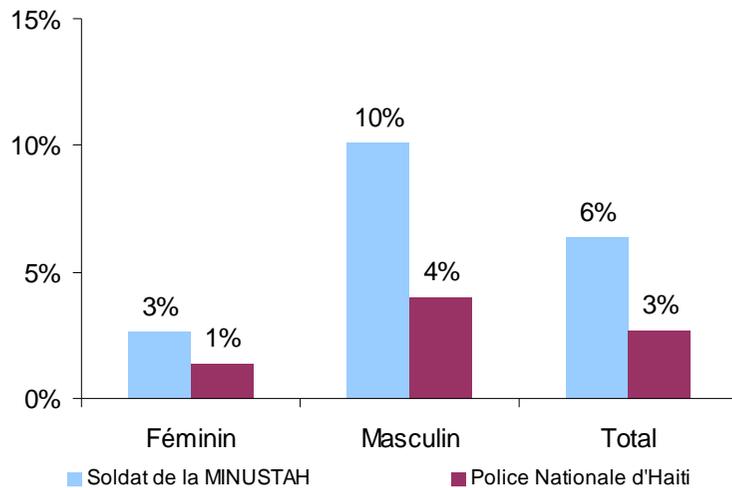
présenter des documents (Nr 89 PNH, 97 MINUSTAH)



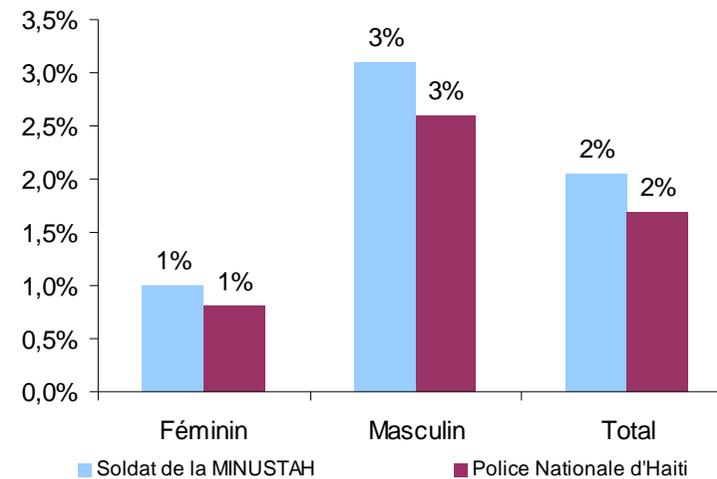
être fouillé(e) (Nr 97 PNH, 118 MINUSTAH)



être menacé (e) (18 PNH, 44 MINUSTAH)

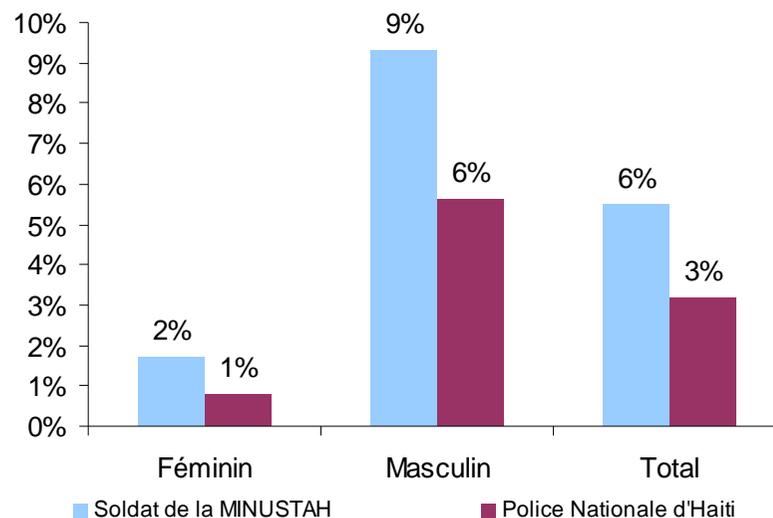


être detenu(e) (12 PNH, 14 MINUSTAH)

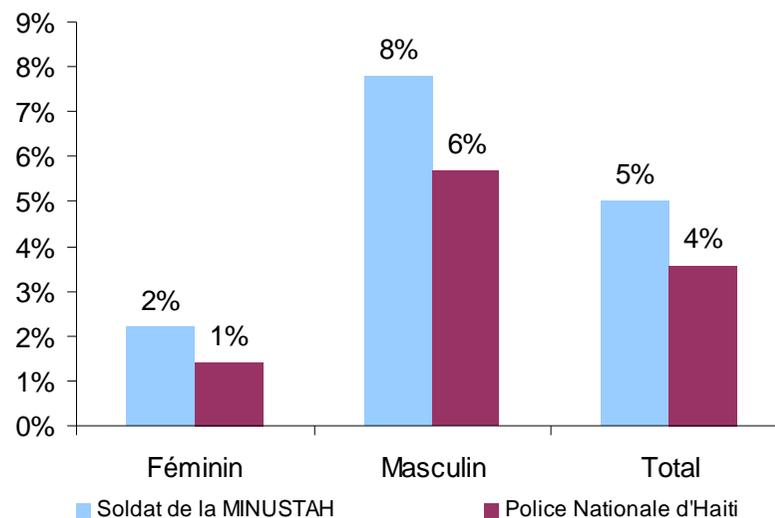


La dernière année, MINUSTAH ou PNH m'ont fait... (Nr 198 réponses valides, sur 764)

un manque de respect (Nr 23 PNH, 41 MINUSTAH)



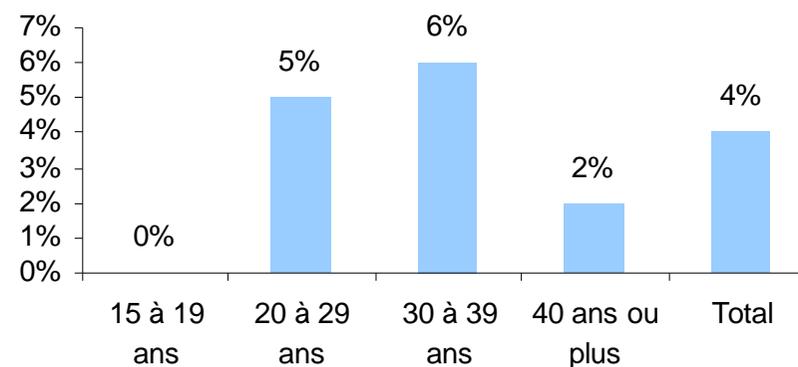
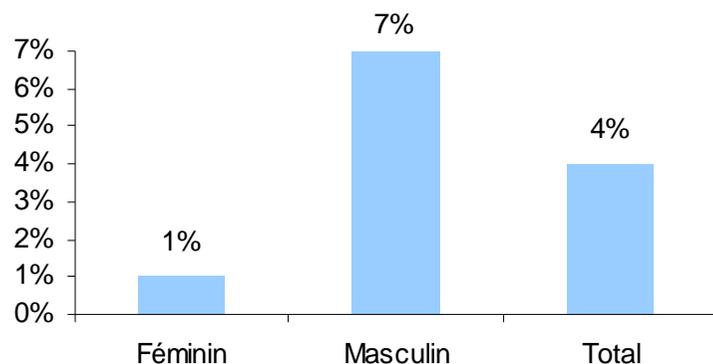
souffert une forme quelconque d'agression ou mauvais traitements (Nr 13 PNH, 32 MINUSTAH)



La dernière année, extorsion par des policiers

Pendant la dernière année, un policier ou une autorité publique vous a demandé de l'argent?

Reponses "oui":



4% de la population affirme avoir été victime d'extorsion de la part de la police avec prédominance du côté masculin/adulte (au dessus de 20 ans)

Contrôle et Repression

Approche – 14% de l'échantillon a été approchée pour la vérification de documents ou pour des fouilles la dernière année. C'est une indication de la présence très intensive des forces de sécurité, avec prédominance de la MINUSTAH. La présentation des documents est exigée aux hommes et aux femmes, sans différence significative, et également pour les différents groupes d'âge.

Prison/ Arrestation – À peu près 2% ont été arrêtés. Parmi eux, une bonne partie a été arrêtée par les deux forces, Police et Militaires, avec prédominance masculine, mais aussi avec des occurrences chez les femmes. Important de noter que **les adolescents (15 à 19 ans) ne figurent pas parmi les arrestations**, que ce soit par la Police ou par les Militaires. Les menaces de la part des autorités, par contre, sont plus fréquentes. **10% de la population masculine dit avoir souffert de menaces de la part des militaires, contre 4% de la part de la Police Nationale.** Nous trouvons ici une prédominance envers le sexe masculin, quoiqu' il y ait des femmes qui se sentent menacées (3% par MINUSTAH, 1% par PNH) ainsi qu'un nombre plus faible d'adolescents.

Offense– On n'a pas enregistré des accusations de torture ou d'abus sexuel de la part des policiers ou militaires à Bel Air, mais les épisodes de répression laissent des marques sur la conscience de la population, surtout par rapport aux forces de la MINUSTAH. 6% de l'échantillon considère avoir souffert de manque de respect par les militaires étrangers, contre 3% qui disent la même chose des policiers haïtiens. Environ 5% se sont considérés "maltraités" par les militaires, contre 4% qui accusent la police. **Un tiers de ceux qui disent être maltraités ont été victimes de tous les deux, la police et les militaires. En effet, pendant la période de la recherche, Policiers et Militaires travaillaient ensemble dans les actions de répression.**

Profil de ceux qui se disent victimes de manque de respect ou de mauvais traitements

	Police Nationale d' Haiti		Soldat de la MINUSTAH	
	N	%	N	%
Sexe				
Féminin	6	24,0	10	23,7
Masculin	19	76,0	31	76,3
Groupe d'âge				
15 à 19 ans	3	11,5	3	7,1
20 à 29 ans	11	44,9	19	47,5
30 à 39 ans	5	18,2	7	16,8
40 ans ou plus	6	25,4	12	28,5
Escolarité				
Sans information	1	3,9	3	6,1
N'a jamais fréquenté	2	9,5	4	10,8
Primaire (11ème - 5ème année)	4	15,5	11	25,8
Secondaire (6ème à 3ème année)	5	17,9	6	14,7
Seconde/ Première	9	36,7	16	38,0
Terminale	4	16,6	2	4,6
Groupe de revenu				
Plus que 1750,00 Gourde	1	5,4	17	40,5
Jusqu'à 1750,00 Gourde	9	33,9	10	24,8
Sans information	15	60,6	14	34,8
N =	25		41	

Ce sont des chiffres faibles, qui se recouvrent partiellement, car un tiers des plaignants protestent contre tous les deux, police et militaires.

Ce sont majoritairement des hommes, âgés de plus de 20 ans, avec scolarité et revenu relativement élevés pour le contexte local.

Les plaignants dans le cercle de la violence

**D'autres actes de violence subis l'année dernière
par ces que se plaignants de la police ou de la MINUSTAH**

Délits	Police		MINUSTAH	
	N	%	N	%
Aucun	16	64,3%	14	32,0%
1	1	3,9%	4	8,3%
2	4	16,0%	4	8,4%
3	2	8,8%	5	10,8%
4+	2	7,1%	18	40,5%
Total	25	100,0%	44	100,0%

Il faut insister: les nombres sont trop petits pour des généralisations. Nous remarquons, quand même, que du côté de la MINUSTAH, 68% des plaignants ont subi l'année précédente un acte de violence et que 51% ont subi 3 occurrences ou plus. Dans ce cas, il s'agit de "victimes fréquentes" – c'est-à-dire, des personnes qui sont proches des cercles de la violence. Du côté de la PNH, par contre, la majorité des plaignants n'a pas été victime d'autres occurrences.

Les autres violences subies par les plaignants

Plaignants X MINUSTAH, par d'autres occurrences

Vol	Vol avec violence	Vol à main armée	Extorsion	Menace	Agression Physique	Blessé par couteau ou autre arme blanche	Blessé par arme à feu	Blessé par un objet comme tessons de vitre, bâton, barre en fer, morceau de bois	Agression sexuelle	Numéro	Personnes
-	-	X	-	-	X	-	-	-	-	2	2
X	-	-	-	-	X	-	-	-	-	2	1
-	X	-	-	-	X	X	-	-	-	3	1
X	-	X	-	-	-	-	-	-	-	2	1
X	-	X	-	-	X	-	-	-	-	3	1
X	X	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2
-	-	X	X	-	X	X	-	-	-	4	1
-	X	X	X	-	X	-	-	-	-	4	1
X	-	-	-	X	X	-	-	-	-	3	1
X	-	-	X	-	-	X	-	-	-	3	1
X	-	X	-	-	X	-	-	X	-	4	1
X	-	X	X	-	X	-	-	-	-	4	1
-	X	-	X	X	X	-	-	-	-	4	1
X	-	X	X	-	X	X	-	-	-	5	1
X	X	-	-	X	-	-	-	-	-	3	1
X	X	X	-	-	X	-	-	X	-	5	1
X	X	X	X	-	X	-	-	-	-	5	8
X	-	X	-	X	X	X	-	-	-	5	1
X	X	-	-	X	X	-	X	-	-	5	1
X	X	X	-	X	X	-	-	-	-	5	2
X	X	X	X	-	X	-	-	X	-	6	1
X	X	X	X	-	X	X	-	-	-	6	1
X	X	X	-	X	X	-	-	X	-	6	1

Plaignants X PNH, par d'autres occurrences

Vol	Vol avec violence	Vol à main armée	Extorsion	Menace	Agression Physique	Blessé par couteau ou autre arme blanche	Blessé par arme à feu	Blessé par un objet comme tessons de vitre, bâton, barre en fer, morceau de bois ou autre objet similaire	Agression sexuelle	Numéro	Personnes
X	-	-	-	-	X	-	-	-	-	2	1
X	X	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2
X	-	X	-	-	-	-	-	-	-	2	1
X	-	-	-	X	X	-	-	-	-	3	1
-	-	-	-	X	X	-	-	X	-	3	1
X	-	X	-	-	X	-	-	X	-	4	1
-	X	X	-	X	-	-	-	-	X	4	1
X	X	X	-	X	X	-	-	-	-	5	1

Presque tous les plaignants déclarent avoir subi des "Agressions Physiques" par d'autres personnes. Ils sont souvent des victimes de menaces. Ce sont des signes de participation dans les cercles de la violence.

Victimes Fréquentes

Combien de fois nous avons été victimisés?

Délits	N	%	% victimes
Aucune	564	73,9	-
1	92	12,0	46,0
2	41	5,4	20,6
3	28	3,6	13,9
5	21	2,8	10,6
4	12	1,6	6,2
6	5	0,6	2,3
8	1	0,1	0,5
Total	764	100,0	100,0

Les événements de violence se concentrent en 26% de la population. Si nous abstrayons les 12% qui ont été atteints par seulement une occurrence, il nous reste 14% de victimes fréquentes, avec deux occurrences ou plus. Une politique bien ciblée de réduction de la violence devrait se rapprocher de ce groupe.

La réaction des citoyens

Celui qui a été victime a-t-il eu recours à la police ou à la Minustah?

Type	Fait appel à	
	Police	Minustah
Cambriolage	9,8%	5,0%
Vol	13,3%	6,7%
Extortion	7,8%	7,8%
Menace	2,5%	3,0%
Agression Physique	5,6%	0,0%
Blessé par couteau ou autre arme blanche	8,4%	0,0%
Blessé par arme à feu	0,0%	0,0%
Blessé par un objet comme tesson de vitre, baton, barre en fer, morceau de bois ou par autre objet semblable	26,7%	28,8%
Agression Sexuelle	0,0%	0,0%
Vols Autres	0,0%	0,0%
Menace de mort à un proche	25,6%	0,0%
Kidnapping d'un proche	34,5%	20,8%
Meurtre d'un proche	0,0%	0,0%

En général, la population ne cherche pas le secours des autorités, lorsque confrontée à la violence quotidienne. Même pour le kidnapping, le recours aux agents de sécurité est assez bas. Par contre, la population fait plus appel à la police qu'aux militaires de la MINUSTAH. Sûrement, la distance culturelle et identitaire a son rôle à jouer ici. Même si les militaires sont plus efficaces pour la contention de la violence collective, c'est la police qui est le plus souvent cherchée pour une réparation individuelle. Personne ne parle de recours aux autorités pour les cas d'agression sexuelle.

Des points à garder

- Presque la moitié de la population (43%) déclare avoir déménagé de Bel Air pendant la période de violences collectives qui a débutée en 2004.
- Environ 13.500 enfants et adolescents (agés de 0 à 19 ans) ont laissé la zone pendant la période de violences collectives
- La diminution des occurrences de violence entre 2004/2005 et 2006 est remarquable: autour de 60%
- le vol avec violence se trouve dans un groupe de fréquence plus bas en comparaison à d'autres centres Latino Américains.
- L'adolescence semble être un facteur de protection par rapport au vol avec violence à Bel Air.
- L'arme à feu comme l'instrument le moins fréquent parmi les agressions physiques à Bel Air la dernière année.
- 6,5% de la population de Bel Air, âgée de plus de 15 ans, déclare avoir perdu un proche par assassinat pendant la dernière année. À Rio de Janeiro, le pourcentage est comparable, étant de l'ordre de 5,4%. Par contre, dans les quartiers les plus pauvres de Rio, plus comparables à Bel Air, le taux est plus élevé, arrivant à 8%.
- Sur l'agression sexuelle: les réponses obtenues ici situent Bel Air dans un niveau peu éloigné de celui observé dans d'autres villes ou pays américains.
- la population de Bel Air est certainement moins inclinée à l'usage de l'arme à feu que l'on imagine – moins qu'en Bogota, Lima, Rio de Janeiro ou Mexique.
- 14% de la population a été approchée par la Police ou par MINUSTAH pour la vérification de documents ou pour des fouilles la dernière année.
- 6% de l'échantillon considère avoir souffert de manque de respect par les militaires étrangers, contre 3% qui disent la même chose des policiers haitiens. Environ 5% se sont considéré "maltraités" par les militaires, contre 4% qui se plaignent de la police
- du côté de la MINUSTAH, 68% des plaignants ont subi l'année précédente un acte de violence et 51% ont subi 3 occurrences ou plus. Dans ce cas, il s'agit de "victimes fréquentes" – c'est-à-dire, des personnes qui sont proches des cercles de la violence.
- Les événements de violence se concentrent en 26% de la population. Si nous abstrayons les 12% qui ont été atteints par seulement une occurrence, il nous reste 14% de victimes fréquentes, avec deux occurrences ou plus. Une politique bien ciblée de réduction de la violence devrait se rapprocher de ce groupe.
- En général, la population ne cherche pas le secours des autorités , lorsque confrontée à la violence cotidienne. Même pour le kidnapping, le recours aux agents de sécurité est assez bas.